



**HAL**  
open science

**Tralogy II Synthèse de la session 6 : didactique,  
enseignement, apprentissage présidée par Élisabeth  
Lavault (AFFUMT)**

Anne-Marie Robert

► **To cite this version:**

Anne-Marie Robert. Tralogy II Synthèse de la session 6 : didactique, enseignement, apprentissage présidée par Élisabeth Lavault (AFFUMT). Tralogy II. Trouver le sens : où sont nos manques et nos besoins respectifs ?, Jan 2013, Paris, France. 3p. hal-02497585

**HAL Id: hal-02497585**

**<https://hal.science/hal-02497585>**

Submitted on 3 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Tralogy II Synthèse de la session 6 : didactique,  
enseignement, apprentissage présidée par Élisabeth  
Lavault (AFFUMT)**

Anne-Marie Robert

► **To cite this version:**

Anne-Marie Robert. Tralogy II Synthèse de la session 6 : didactique, enseignement, apprentissage présidée par Élisabeth Lavault (AFFUMT). Tralogy II. Trouver le sens : où sont nos manques et nos besoins respectifs ?, Jan 2013, Paris, France. 3p. hal-02497585

**HAL Id: hal-02497585**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02497585>**

Submitted on 3 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# TRALOGY

## TRALOGY II

### **Synthèse de la session 6 : didactique, enseignement, apprentissage présidée par Élisabeth Lavault (AFFUMT)**

**Anne-Marie Robert**

TRALOGY II - Session 6  
Date d'intervention : 18/01/2013

lien video : [http://webcast.in2p3.fr/videos-introductin\\_s6](http://webcast.in2p3.fr/videos-introductin_s6)



Quatre points de vue universitaires provenant, par ordre d'intervention, de France, Italie, Turquie et Pologne, ont été partagés sur la thématique « didactique, enseignement, apprentissage » lors du colloque Tralogy II :

- Daniel Toudic, Katell Hernandez Morin, Fabienne Moreau (Université Rennes 2) – Impact de deux approches technologiques sur un panel d'apprentis traducteurs : aide ou obstacle sur le chemin du sens ?
- Charles Barone, Valeria Franzelli (Université de Pise) – Pour une heuristique de la traduction automatique basée sur la traduction pédagogique
- Mehmet Sahin (Université d'économie d'Izmir) – *Using MT post-editing for translator training*
- Teresa Tomaszkiwicz (Université Adam Mickiewicz de Poznan) – Traductions collaboratives : lieu de rencontre entre les professionnels, chercheurs et formateurs

Lors de cette sixième session, les intervenants universitaires ont décrit les travaux de recherche qu'ils ont récemment menés en mettant activement à contribution leurs étudiants en traduction.

À **Rennes**, des étudiants ont testé un outil de reconnaissance vocale (Dragon Naturally Speaking) et un outil de traduction automatique (Systran Enterprise Server 7), tous deux censés accroître la productivité du traducteur, tout en étant très différents dans leur fonctionnement et leur utilisation. La reconnaissance vocale exige en effet de la part du traducteur une analyse *a priori* du sens d'un énoncé dans la langue source, avant sa reformulation orale dans la langue cible et sa transcription automatique à l'écrit, alors que la prétraduction automatique génère une succession d'unités de sens que le traducteur doit se réapproprié *a posteriori* pour produire un énoncé qui ait du sens pour le lecteur. Dans le premier cas, c'est le traducteur qui produit le sens et qui se sert de l'outil pour en accélérer la transmission, alors que dans le second cas, c'est l'outil qui produit un sens que le traducteur doit s'efforcer de modifier par la post-édition s'il l'estime déformé par rapport à l'énoncé initial. Cette étude a notamment pour objectif de déterminer la façon dont ces outils influencent la production du sens chez des étudiants en traduction.

Il en résulte que l'utilisation de ces deux outils par les étudiants fait appel à des procédés similaires (désambiguïsation des unités lexicales, adaptation des figures stylistiques et réorganisation des structures syntaxiques) et présente un risque d'introduction de nouvelles erreurs de sens. La reconnaissance vocale va toutefois plus loin dans la re-construction du sens et limite le risque d'erreurs de sens graves, alors que la prétraduction automatique « oriente » les choix des étudiants et les ralentit dans leur processus.

À **Izmir**, des étudiants ont post-édité des documents prétraduits par le système de traduction automatique Google Translate de l'anglais vers le turc. Cette étude expérimentale répondait à un double objectif : analyser la pertinence de l'introduction de la post-édition dans un programme de formation en traduction et examiner le point de vue des étudiants sur la post-édition de documents prétraduits automatiquement par rapport à la traduction traditionnelle.

Le fait que la combinaison anglais->turc soit très limitée en quantité et en qualité dans le système de prétraduction automatique utilisé a compliqué l'expérience : les étudiants ont post-édité des phrases prétraduites n'ayant que peu de sens, ce qui a créé beaucoup de confusion et rallongé leur temps de traitement par rapport à la traduction traditionnelle. D'autres expériences menées avec d'autres combinaisons linguistiques ont toutefois donné de meilleurs résultats, beaucoup plus exploitables en post-édition. Au final, les étudiants sont d'avis que l'introduction de la post-édition dans leur cursus leur permet d'être sensibilisés aux nouvelles activités et demandes sur les marchés de la traduction, tout en prenant conscience des avantages et des inconvénients de la prétraduction automatique.

À **Pise**, des traductions effectuées par des étudiants du français vers l'italien ont été comparées à celles produites par quatre systèmes de traduction automatique : Moses avec personnalisation de la routine DoMy (logiciel libre), Idiomax 7.0 (version payante), Systran et Google Translate

(versions gratuites en ligne). Des typologies de fautes et d'erreurs commises par des étudiants apprenants dans le cadre de traductions pédagogiques sont ensuite comparées à celles issues de prétraductions automatiques.

Les premiers résultats de cette étude montrent qu'il est possible, par le biais d'une activité de traduction pédagogique vers l'italien (laquelle évalue, en termes de didactique, la compétence passive en français de l'apprenant), de concevoir une heuristique de la traduction automatique orientée vers une compétence active en italien langue cible de la machine.

À **Poznan**, des étudiants en traduction et des traducteurs professionnels se sont livrés à un exercice de verbalisation consistant à exprimer à voix haute leur raisonnement pendant l'activité traduisante. Les enregistrements ont ensuite été analysés et comparés en vue de déterminer les processus mentaux qui mènent à différents comportements traduisants selon l'expérience.

Il en résulte que les étudiants commettent des grands classiques en matière d'erreurs de débutants dans leur façon de procéder par rapport aux traducteurs professionnels : aucune tentative de saisir le sens général de l'ensemble du texte et son style, morcellement du texte pouvant aboutir à du mot à mot du fait de cette absence de compréhension initiale générale, propension à se dire que la compréhension vient avec la traduction au lieu de la précéder, tendance à trouver un équivalent plutôt qu'à comprendre réellement le sens des choses et, de manière générale, manque de méthodologie visant à mettre en place une véritable stratégie en amont et manque de métalangage approprié lors de la verbalisation.

Que ce soit au niveau des technologies employées (reconnaissance vocale, prétraduction automatique) ou des activités pratiquées (post-édition, traduction traditionnelle, prétraduction automatique seule, verbalisation), la quête du sens peut emprunter bien des chemins différents dans la pratique de la traduction et la formation des traducteurs.

Les vidéos et les communications en texte intégral de ces interventions sont disponibles sur le site Web : <http://www.tralogy.eu/?lang=fr>.